

MONIQUE LE MANER

Expectative

J'attends. Je ne fais rien. Je ne fais rien qu'attendre. J'ai bien l'impression que je ne ferai que ça. Attendre.

Et puis je suis bavard, incroyablement bavard, alors que je n'ai rien à dire. C'est difficile à croire mais je possède tous les mots. Je suis une encyclopédie vivante.

Aussi, si j'étais sage un tantinet, je me tairais, vu que je n'ai rien à dire. D'ailleurs, je me dis : « Fini, tu m'entends, ne va plus racler au plus profond de tes tuyaux internes le moindre bruit de parole, tu entends ce que je te dis ? » que je me dis.

C'est plus fort que moi. Le pire, c'est que je parle tout seul étant donné qu'il n'y a absolument personne en face, au-dessus, au-dessous, derrière ni sur les côtés. Le soliloque parfait car personne ne me donne la réplique. À moins que jamais aucun mot ne sorte de moi pour que quelque mot m'arrive. C'est peut-être pour ça que je me dépêche de reprendre la parole.

Je suis le dépôt du langage en moi.

Que voulez-vous, c'est ainsi et pas autrement, je suis moi et le monde est moi. Le problème est simple, je vais vous l'énoncer en quelques mots : il ne peut pas y avoir d'autre puisque je suis tout. Je ne sais pas si vous avez bien compris mais je peux vous dire que c'est très souffrant.

Je ne sais d'ailleurs pas pourquoi j'emploie le mot « réplique » plutôt qu'un autre ou un autre encore et ainsi de suite. J'ai vu toutes les images et lu toutes les pages et je demeure suspendu dans mon bizarre de néant. Je suis, vous comprendrez, la plénitude et l'absence de moi.

Ce qui ne m'empêche pas d'attendre. Il faut croire que je veux savoir ce que je suis.